

**PROPHETIE  
OU  
REVOLUTION,**

Merveilleuse, des quatre saisons de l'an,  
Et apparition des grands & très-  
horribles Signes, Comettes, Étoiles, &  
tremblement de terre qui pourront  
advenir depuis l'an présent jusque  
en l'an de grande mortalité 1568. An  
de Bissexe.

PAR MI. DE NOSTRADAMUS.



EN LYON,

PAR MICHEL JOVE.

M.D.LXVII.

Avec permission.

WWW.CAESAREMNOSTRADAMUS.COM



MICHEL DE NOSTRADAMUS

Au très bénin Lecteur,  
Donne Salut.



SI les Anciens & subtils  
Philosophes du passé infidèles,  
ont toujours au commencement  
de leurs œuvres invoqué  
les Dieux d'idolâtrie

en leur aide (bénévole Lecteur) par  
plus forte raison: nous qui sommes  
illuminez de la Loi de grâce, débutons ici  
premièrement appeler la puissance de Dieu le  
père, la sapience de Dieu le fils, & la bonté,  
du saint Esprit, qui sont un seul Dieu, en  
trois personnes: de qui vient tout bien, &  
tous don qui est parfait. Qui est celui qui  
illumine tout homme qui vient en ce monde.  
Qui des ténèbres révèle les choses  
profondes & les cachées amène en lumière. Il  
est doncq'un seul &: vrai Dieu, perdurable,  
sans mesure, no muable, tout-puissant,  
Eternel, n'ayant fin ne commencement.

(3)

Qui de sa puissance & seule volonté, de rien a créé toutes choses, visibles & invisibles : contre l'erreur des païens Astrologues, Qui de sa sagesse incompréhensible gouverne toutes choses, & de sa bonté ineffable les entretient & conserve, par telle manière, qu'il n'est rien au regard de lui, qui advienne par accident, ou cas fortuit, ou par fatale destinée ; ainsi le tout est conduit par son arbitre, & providence duquel sont créés le Soleil, la Lune, & toutes les Étoiles : à fin, qu'ils nous servent pour signes, pour temps, pour mesurer nos ans, & jours & pour diviser icelle lumière de ténèbres : & pour ce (dit Saint Thomas en Hieremie 10. chap.) qu'aucunes fois telle chose est faite pour elle mêmes, ou pour servir à autre, ou pour la décoration du monde, ou pour la gloire & louage de Dieu. Mais le Législateur des Juifs, Moïse voulant ôter cette idolâtrie du cœur d'aucuns, a seulement touché les causes qui viennent au profit des hommes, & à cette raison qu'ils ne creussent point que les susdits Soleil les autres corps célestes fussent Dieux (ainsi qu'ont cru lesdits Païens) mais qu'ils excusent que c'étaient choses

(4)

créées de par Dieu, à l'utilité & service des Créatures. Et est en cela la première utilité, par-ce que notre veüe est dirigée par lumière, à connaître les choses. La seconde est, pour faire la diversité temporelle, à fin que par les divers temps, l'ennui des hommes se passât, la santé fût gardée, les nécessitez pour manger & boire poussent croître & fructifier, ce qu'il n'eussent fait, si toujours eût este le prin-temps, ou l'este; ou l'automne, ou l'hiver. Et certainement, ils servent, pour savoir bien ordonner & disposer des négoes humains : en prévoyant de la disposition du temps advenir par nos Mathématiques & vraie Astronomie, soit paix, guerre, dissension, fruition de biens, chertés & mortalités ou chaleur, froidure, pluie, sérénité & autres choses semblables. Lesquelles choses aujourd'hui l'on veut ôter de la connaissance des hommes : ce qui nous semble amené de raison. je ne di pas qu'il ni ait aucuns se voulant parer de telle science, qu'il ne sortent hors du vrai but d'icelle pour montrer leur vaine gloire: mais selon notre jugement, telle chose est plutôt connue par leurs effets, qu'autre moyen : ainsi que le Prophète

(5)

plus que Philosophe Moise, au commencement de les cinq Livres, apparemment nous enseigne faisant son entrée à la création du monde: ce que Saint Paul docteur des gentils, répond en son Epître écrivant aux Romains, Que la vertu éternelle de Dieu le créateur est prévue par la création de l'homme. Et pour-ce nous disons à ce propos, que par l'œuvre se connaît le maître quel il est : voyant que par lesdits cieus est comprise la souveraine puissance divine. Et aussi la où les maldisant diraient es règles Astrologiques être imperfection, cela doit être attribué en tout à l'ignorance de l'Auteur de telle science, & non aux cieus & œuvres des signes & planètes de Dieu, auquel appartient gloire, & honneur incompréhensible, lequel par la haute Majesté, donne sa grâce où il lui plaît, qui pour montre sa bonté & puissance immuable, nous a montre & enseigne lesdits signes, par lesquels sont pratiquez plusieurs choses de l'advenir. Et pour-ce nous indignes d'en parler, le priérons de faire vérifier nos écrits au vrai sentier de vérité: laquelle chose il a déterminé devant le commencement du monde.

(6)

Et par ainsi dit Saint Grégoire au 12. de ses Morales, que toutes les choses qui ce font en ce monde, ce font par le jugement de ce grand ouvrier Jésus Christ : car lui seul connaissant les choses qui adviendront, a retenues icelle, en soi seul , devant la création: où dès lors il détermina, quelle fortune doit advenir à un chacun. Aussi des l'heure il voulut étendre les cieux, (comme on fait la peau d'un agneau,) lesquels il mît des lettres écrites, qui sont les Signes & Planètes. Et si nous prédisons d'iceux quelque chose non véritable, il nous doit être reproché & non à autre: Pour ce que combien que lesdits corps célestes soient à ce disposez, ce néanmoins adviennent plusieurs infortunes en tout temps, lesquelles infortunes procèdent de la rotondité du ciel. Et pour-ce le créateur du monde (qui est celui qui a créé le Soleil & la Lune) qui a disposé le cours & le mouvement du firmament. en le conduisant tous les jours d'Orient en Occident, comme celui auquel toutes choses créées sont sujettes. Par ainsi c'est chose naturelle à la créature humaine, de connaître la vérité par tels effets: mais (surmontant les œuvres des hommes)

(7)

on vient par miracle à voir les choses supernaturelles. Et par-ce l'on prévoit souvent ce qui est advenir, à cause que notre Seigneur Dieu use d'iceux pour manifester la vérité, parlant au vrai de telles influences. Et quant à nous, craignant faillir, nous suivront nos pères Philosophes anciens, au champ d'Astrologie, ou cueillerons les fruits en icelui, qui sont les jugements des conjonctions, oppositions, éclipse & autres faces célestes, en ensuivent aussi en c'est endroit le sage en son livre de Sapience 8. chapitre, où est dit, que notre Seigneur Jésus Christ, a donné vraie science en celle chose comme en premier lieu, savoir par lesdits Astres la disposition de l'univers, des vertus élémentaires, des temps, changements des nues, disposition des étoiles, force des vents, & cours annuels: lequel Seigneur Dieu, par sa grâce a fondé la terre, & par sa providence établi les cieux, qui conduit iceux, & les temps, & les âges, qui fait tourner les éclairs en pluie, & auquel seul Dieu, toutes choses obéissent. Doncq en vain ne nous ont les Prophètes admonestez en Saint Matthieu 2. & 27. Que non seulement a

(8)

voulu être sa nativité à nous a cercioré par le mouvement des Astres ainsi aussi sa mort & passion, pour plus nous les rendre admirables, Aussi par même moyen nous a fait de son jugement final certain : Ce que ne nous ont voulu celer lesdits Prophètes, disant en Saint Luc 21. en Joël 3 en Isaïe 13, & en Hieremie 23. chap. que ès derniers jours ils se feront des signes au Soleil, à la Lune & aux étoiles. Qui est la cause d'inciter le pécheur à compassion, disant en la personne de Dieu: Convertissez vous à moi de tout vôtre cueur en jeûnes pleurs & regrets. A l'imitation duquel je supplie un chacun y vaquer : car les principes de ces signes jà nous sont apparus apparaissent & apparaîtront, comme verrous ci après Premièrement nous dirons de l'effet de notre ascendant & calcul de l'année 1566. de laquelle trouvons les Astres qui nous menassent de grands merveilles, non seulement icelle: mais aussi les années 67. & 68. comme d'effusion de sang, d'oppressions, violements de filles, voileries & autres telles inhumanités, procédâtes de la guerre, régnautes plus que devant ou aura

(9)

ja este fait grand escarmouche procédant  
de la conjonction du 15. Février, au premier  
Aout de l'an passe 65. de Saturne à Venus,  
à l'opposition de Mars, de substance colloquer  
au signe de Léo. Les effets prendront  
sur le commencement du Soleil estival,  
poursuivant toujours leur force & vigueur  
jusques en l'année de grande mortalité  
1568 grand détrimet tant des  
Nobles de une part & d'autre, que des  
Marchants, pauvre & désolé peuple, qui plus  
qu'autre sera fort molesté : car outre  
(édictes faisons ) pilleries & mangeries  
ordinaires plus tyranniques que humaines,  
seront sur iceux peuples violement exécutées:  
par lesquelles de jour en jour ils seront  
vexez & grandement persécutez, dérobez,  
battus & pillez: qui est contre la divine  
ordonnance en Saint Luc 3. & vouloir  
du Prince. Ce dont nous rend cudent  
témoignage non seulement Mars le  
belliqueux, audit temps, significateur d'effusion  
de sang : ainsi aussi Saturne le mélancolie,  
en conjonction, seigneur d'oppression,  
larcin, pillerie, & destruction. Qui  
nous est aussi argument encore de quelque  
nouvel séisme en l'Eglise, revenant

(10)

ainsi que l'année 1561. & 62 à la ruine de plusieurs temples & monastères, avec spoliation de leurs biens temporels. Et de ce en adviendra en dictes années au paravant plusieurs signes, comètes tremblement de terre, déluge, foudre, tempêtes, & les plus horribles que on ne veid de cent ans passez. Ce qu'aussi démontrera l'Eclipse de Lune, le 28. Octobre 1566. à quatre heures 38. minutes après midi, fort noire par l'espace de trois heures 42. minutes 17. points de la queue du Dragon, au 11. degré de Taurus. Plus une autre, l'année séquent: 1567. Le 17 aussi Octobre, devant midi, durera en totalité trois heures: ou environ, & commençant sur les deux heures, un peu seulement couverte du bas de la face. Semblablement aussi le démontrant au paravant, une autre Eclipse de Soleil, le huitième d'Avril en la dicte année, ledit Soleil entrant alors en Occident, qui durera fort en grande obscurité au 16. degré d'Ariès, & 56. minutes, par deux heures 8. minutes 10. points. Qui dénotent vers les principaux climats de Chrétienté démontre signes merveilleux, signifiant la confédération entre Jésus Christ & les hommes

(11)

en quoi il sera besoins aux prudents capitaines Chrétiens, avoir aide de la divine contemplation céleste : par ainsi ne faudra, apaiser Dieu par armes : mais par prières, & observations, ainsi que ceux du passe de Ninive. Ce nonobstant Mars incontinent de signe mauvais aspect, regardera Jupiter opprime, portant plusieurs trahisons en son cueur, envers les principaux de l'Église desquels s'en trouvera aucuns: de leurs adversaires, un Prince & de grands Seigneurs habillez & vêtus de peaux de agneau, fourrez de loups: mais de pas à pas (comme les précédentes années viendront) le Très Chrétienne, le catholique, & l'aigle Romanique, lesquels nourriront le feu au cueur de l'épouse de Jésus Christ, car en ce temps la aussi plusieurs ennemis de homme se trouvant au droit de détruire, (ainsi que devant) les lieux saints, en occuperont les biens, tant en l'état réguliers que séculier, au préjudice du décret lors accorde par ci devant au concile général : ce qui sera le cause de beaucoup d'opprobres & calamités aux humains, par guerres renforcées de plus belle, tant pour la religion,

(12)

qu'autrement. Sur quoi environ l'équinoxe Automnal, à l'avitaillement d'aucunes forteresses, soit châteaux, villes, cités ou camps, sont menasses (par le susdit Mars de la conjonction audit temps de Venus, au Soleil, signe d'Ariès au jour & heure possesseurs de Scorpion exaltation dudit Mars) certains grands Princes & seigneurs de tous états, de surprises par l'ennemi, non de petite conséquence. Car Saturne machinateur de trahison, au signe de Gemini, colloqué en la 6 maison & exaltation de Mercure, promettent la mort d'un grand Monarque par occision ou emprisonnement nous donne à entendre, que si la paix no nous est de lassus concédée (laquelle je ne croie point encore pouvoir advenir, pour l'indisposition des méchants & félons ennemis de la Eglise Chrétienne, & de équité) que pour tels moyens sont proposez par les Astres, infinis maux, & tels qu'il no est loisible de les révéler. Toutefois si oserai je bien affirmer de la susdite année 1562 & 63. ET celle de 1567. que passé a cent ans, que tant de veufs & orphelins no furent su universellement veux en toute l'Europe, Asie, & Afrique, tant par le moyen adquigoni

(13)

d'icelle guerre, que mortalités. Qui me fait conclure des susdites années, des afflictions, dont est fait mention au liure des Révélationes de Saint Jean ex son Apocalypse 16. dont le terme s'approche fort, & par conséquent l'avènement du fils de Dieu, pour juger les vifs & les morts, comme celui, qui par le Père en a este constitué juge, par ce qu'il n'est point accepteur des personnes; ainsi rendra à un chacun selon qu'il aura fait, soit bien, soit mal. Par quoi un chacun pécheur doit bien soupirer, gémir & pleurer, non pas ses afflictions & douleurs corporelles, ainsi la confusion & abomination de ses iniquités : qui nous est un Présage (à raison principalement des exécrables blasphèmes d'hérésie & régnautes en leurs cueurs) des plus grandes, douleurs & tribulations advenir sur la terre Chrétienne, qui furent vues, depuis la création du monde. Car l'abomination & désolation du lieu saint, prédite par le Prophète Daniel 9. est maintenant si grande entre tous les humains, qu'il n'est possible de dire plus. Dont (comme dit est) avons tous bien matière de nous contraster. & dire ainsi que les enfants d'Israël au Psalmographe

(14)

136. *Quomodo cantabitur canticum*

*Domini, in terra aliena.* Or doncq' est il paisible que les Catholiques puissent être plus ébahis qu'ils sont, de voire régner telle abomination d'hérésies , blasphèmes & déception, en toute sorte d'états: jusques à abolir le Saint sacrifice & très digne oblation du précieux corps de notre Seigneur Jésus Christ. Vue oncq' jamais tenir moins compte de l'honneur d'icelui, & de ses Saints, qu'on fait au règne de présent. Briefe je laisse à un chacun penser, combien est grande la confusion des malheureux profuges & bannis de la très sainte religion. Toutefois ne débutons laisser à faire continuellement obsécration à notre Seigneur, & le prier pour tels égarez, à fin qu'ils se retournent à lui, en attendant la plénitude du temps de notre espérance, qui est la paix entre Dieu & nous. Pour laquelle obtenir (puis que de présent n'avons autre moyen de faire & parfaire icelle) avons besoin de gens de bien, pour batailler vertueusement envers Dieu par jeûnes, aumônes & oraisons. Par quoi convertissons nous à notre Seigneur Jésus Christ, chantant de cueur avec notre mère

(15)

sainte Eglise. *Da pacem Domine in dinbus, nostris, quia non est alius qui pugnare pro nobis, nisi tu Deus noster.* Qui est la chose, pour laquelle je prierai le Lecteur, penser aux susdites choses. Et assurez vous que ce n'est en vain que je les ai écrites pour les cas que je prévois advenir tant sur l'ami que sur l'ennemi, & de prier Dieu qu'il lui plaise visiter les cœurs de tous princes Chrétiens, afin que je reconnaissons être mortels : ils quierent à servir à Dieu, & à régir a gouverner leurs sujets, en bonne police, soit paix, union & concorde. Car comme dit Saint Hierosme, ceux que tels je reconnaissons, facilement contenant toutes choses terriennes, (aussi ne sont elles permanentes) ainsi transitoires comme celles desquelles l'on ne peut jouir sinon du jour à la journée, & encore avec très grand labour & péril des personnes: comme par expérience se voit journellement pratique. A cette cause peuvent estimer tous guerriers, (comme est dit au premier des Macchabées 3.chap.) Qu'en la multitude des hommes n'est donnée la victoire, ainsi qu'elle procède de *lassus*, ce qu'à la vérité le Roi David confessait

(16)

disant au Psalme fine quarante troisième.

***Patres nostri annunciaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum : & in diebus antiquis. Manus tua gentes disperdidit, & supplantasti eos : afflixisti populos, & expulisti eos. Nec enim in gladio suo possederunt terram : & brachium eorum non salvavit eos. Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultus tui : quoniam complacuisti in eis.***

Ce que reconnaissant être vrai, la Reine Judith 5. disait, par tout ou ont passé les fideles, leur Dieu a bataillé pour eux sans arcs, sans flèches, glaives , ni écussons, & ont vaincu. Qui est l'assurance que donnait Moise aux fils d'Israël, disant au Lévitique vingt-sixième chap. Si vous cheminez en mes ordonnances, & gardez mes commandements, vous dormirez surement sans que nul vous épouvante, vous poursuivrez vos ennemis, & tomberont par glaives devant vous: cinq de vous en poursuivront cent, & cent de vous en poursuivront mille :Et au contraire, si n'observez mes commandements, je te ferai servir à ton ennemi, en faim, froid, nudité, & indigence. Et plus dit

(17)

au Deutéronome 18. chapitre. Tu auras un cueur tremblant, les yeux défaillants, & l'âme consommée de tristesse : & si serez en telle crainte , que mille de vous fuirez à la menace d'un seul fidele , & à la menace de cinq fuirez tous. Ce sont certes les menaces de Dieu, en Isaïe trentième chap. proposées (pour le regard de la guerre du jour hui envers Dieu & les hommes) aux transgresseurs de ses divins préceptes : car ainsi, que dit Saint Paul aux Romains quinzième chap. Toutes les choses qui ont este au paravant écrites, sont pour notre doctrine, à fin que par patience & consolation des Écritures, nous ayons espérance en Dieu: lequel nous supplions affectueusement augmenter ses grâces en nous tous, afin que reconnaissants qu'il est seul Dieu, seul Saint, & seul très-hautain, & Jésus Christ son seul Fils être seul Sauveur, avocat & médiateur, puissions tous (par grâce) en fin parvenir au lieu prépare aux fines des la constitution du monde. Amen.

Enfinement nous trouvons pour l'an 1568. par les conjonctions & oppositions

(18)

des planètes & leurs directions & rétrogradations  
aux signes proposez en la figure  
& maison Astrologique, comme à plain  
déclarerai, pour ladite année selon telle  
computation au plus près de la vérité, que  
possible me sera: réservant toutefois le  
tout susdit & le présent, au vouloir &  
libéral arbitre de Dieu, lequel (témoins  
notre Législateur le Prophète Moise en  
son Deutéronome dixième & 23. chap.)  
fait mourir & vivre, de la main duquel  
nul ne se peut délivrer, comme en Daniel  
quatrième chap. mais ayant toute  
puissance sur les créatures, & qui fait selon  
sa volonté tantes vertus célestes, qu'es  
habitants de la terre, & au vouloir duquel  
nul ne peut résister. Or en premier lieu  
nous d'oncques trouvons, par toute ladite  
année, les Astres menassent étrangement  
les humains, maximement de mortalité,  
par peste & autres maladies contagieuses,  
& à plusieurs Médecins inconnues,  
& en spécial les climats du midi à Septentrion  
en l'Occident: ce qui sera cause faire  
trêve, ou paix entre les Monarques, par  
les guerres du règne: advenant le tout par

(19)

famine & ire de Dieu des précédentes années. Je ne di pas que aucunes fois les maladies & mortalités n'adviennent souvent de la mutation du temps, attendu que le Philosophe en ses Météores dit, que les corps inférieurs sont régis & gouvernez par les supérieurs, Si est ce qu'icelle maladies sont par humeurs cholériques & mélancoliques causées. Ce donc nous rend certain le sage en l'Ecclésiastique trentième chap. Haine & courroux diminuent les jours, & amènent vieillesse: aussi par tristesse plusieurs ont este devant le temps occis. Ce qu'approuvant le Patriarche Job cinquième chap. dit. Courroux occis l'homme, & envie mène a la mort le convoiteux. Qui n'est encore tout ce qui peut causer lesdites maladies, car c'est le péché & iniquité du peuple. Pource nous rend témoignage le Prophète Ezéchiel cinquième chapitre, disant : Tu violes mon sanctuaire en toutes infâmanes & idolâtries, je n'aurai point pitié de toi : ainsi la tierce partie de toi mourra de peste, & autre misère & calamité. Et ainsi accomplirai ma fureur, & donnerai repos à mon indignation. Ce

(20)

qu'au paravant aussi le Prophète Hieremie  
16. dict. Les iniques & conteneurs des  
divins préceptes, mourront par mort de  
maladies, ils ne seront pas pleurez ne  
ensevelis : mais seront sur la face de la terre  
comme flet. Lesquelles choses considérées,  
& rapportées à notre susdite figure  
& calcul célestes, nous font juger, cette dite  
année être très dangereuse pour tous  
états, pour les diverses & étranges  
maladies, qui universellement doivent avoir  
cours. Et qui plus qu'autres, ont a eux garder  
sur le Printemps, à cause de la mutation  
des viandes, sont premièrement les  
Rois, Princes & grands Seigneurs, tant  
hommes que femmes, lesquels sont par le  
Soleil significateur d'iceux, menasses de  
douleur extrême de tête, reumes, catarrhes,  
esquinancie, ophtalmie, scotome,  
apoplexie, paralysie, hémorragie, phreties,  
épilepsie, & autres douleurs provenances  
de descente des parties supérieures  
aux inférieures, ensemble de douleurs  
intolérables aux inguines, vessie, & parties  
honteuses, & gouttes, à cause de sa  
conjonction avec Venus au jour de son

(21)

ingression en Ariès, pour lors possesseur de la huitième maison du Zodiaque domicile de Mars significateur de mort & héritiers. Ce donc nous certiore Saturne le mélancolique qui est Occidental & Septentrional ascendant à la Lune, en Taurus possesseur du col & : gorge audit jour & heure ; le trouvant exaltez en la neuvième maison du septième Zodiaque, domicile de Jupiter, dominateur des faces, & ledit Saturne de l'oreille dextre, de là ratte, vessie, mélancolique, & phlegme. Et sont en ce compris les jeunes enfants & autres de moyen âge. Desquels sera audit temps grande mortalité ensemble des gens d'Eglise, gens de lettres & viagers, de quoi nous rend certains ledit Jupiter dominateur du foie, poumon , côte, cartilages, sang & sperme, joint avec Mercure possesseur de la bouche, langue, mains & : jambes, & significateur des écrivain, marchants & voyageurs, menacent les susdits de privation de vue, à raison des descentes rheumatiques, de douleur d'estomac, de gouttes froides acétiques, & de grandes douleurs

(22)

de jambes. Ce d'oncques nous rend certain Jupiter, au jour du Solstice d'Este en Pisces, ou se trouve lors colloque en Scorpius, domicile de mort & héritiers, ensemble la conjonction d'icelui avec la Lune possédant le cerveau de l'homme, l'œil senestre, l'estomac, le ventre & les parties honteuses. Qui me fait juger que celle dicte année ne sera passera sans grands Bénéfices vaquant, mêmes de ceux qui sont martiaux, vue l'exaltation dudit Jupiter. Lequel au solstice Automnal se trouve conjoint avec Mars, audit signe de Pisces, pour lors possesseur de Virgo, maison de servitude, langueur & maladie. Et quant au commun populaire, sont menaces de grandes pauvretés, mêmes de diverses fièvres pestilentielle, morts subites, flux, lientéries & dysenteries, & autres maladies provenant des humeurs mélancoliques. Et du vrai préservatif de telles infirmités, n'y a sinon que de laisser en spécial les perverses & exécrables abominations d'hérésies, en retournant par devers Jésus Christ, lequel ne demande ladite mort de ses créatures : mais leurs

(23)

amendements, à fin qu'elles vivent : car il est la louange des fideles, & le médecin, des Catholiques: Ainsi que le certifie le Prophète Royal David, au Psaume cent quarante cinq. Le Seigneur donne la vue aux aveugles, il redresse ceux qui tombent, il guérit ceux qui sont faillis de cureur, & applique médecines à leur plaies. Par ce il me semble convenable admonester le Lecteur, faire à Dieu prière, à ce qu'il lui plaise regarder de son œil de pitié, les élues, & de leur vouloir faire entendre son affection paternelle, qui est de les châtier pour leur amendement advenir, à fin que de tout leur cueur ils se convertissent à lui, & convertis reçoivent entière consolation, & soient délivrez de tous maux. Et (qui plus est) qu'il lui plaise, visiter par, son Saint Esprit, les cueurs de tous Rois, Princes & Seigneurs, tant temporels que spirituels, & singulièrement de notre Très-haut, Très-puissant, & Très-vertueux Prince, Charles neuvième par la grâce de Dieu, Roi (de France) très chrétien, & tous ceux de son bon conseil, auxquels il a commis le règne & gouvernement

(24)

de la justice, à fin que reconnaissants  
en vraie foi Jésus Christ son fils notre  
Seigneur, ils cherchent de le servir, &  
exalter son règne en leur domination, &  
bien régir & gouverner ceux sur lesquels  
ils sont constituez, qui sont les créatures  
de ses mains & brebis de sa pâture,  
selon son bon plaisir : à fin que tant ici  
que par toute la terre, étant maintenus  
en bonne paix, nous le servions de mieux  
en mieux, librement, en toute sainteté,  
& étant délivrez de la crainte des ennemis  
de vérité, lui puissions rendre louanges  
immortelles, tant des biens que des  
maux que justement il nous envoyé.  
Or d'oncques de recès nous priérons  
humblement notre Sauveur rédempteur  
& médiateur Jésus Christ, qu'il lui plaise  
de nous tellement illuminer par les  
susdites années, que ne cheminions en  
ténèbres de mort éternelle: mais facions  
en telle manière, que tout bon &: leur  
témoignage, lui soit fait rapporté de nous,  
en ayant si bonne & ferme foi en lui &  
son Eglise que nous puissions avoir fruition  
de sa souveraine & indivisée Trinité

(25)

de Paradis, la où le verrons & adorons  
(s'il lui plaît) comme vrai fils  
de Dieu, & Seigneur des Prophètes,  
Père, Fils & Saint Esprit, un  
Dieu régnañt en trois  
personnes ès siècles des  
siècles.

WWW.CAESAREMNOSTRADAMUS.COM

DIZAIN, AU LECTEUR.

*Puis que des corps supérieurs  
Sont régis les inférieurs,  
Étant sujets à la puissance  
Des Astres, & leur influence,  
Ne sois mépriseur vicieux,  
Des Astres & Signes des Cieux:  
Car les Astres ont la régence  
D'universelle humaine essence,  
Mais Dieu (à qui seul fait l'honneur)  
Est des Astres le Gouverneur.*

Croire faut.

AVERTISSEMENT  
de Prophétie, ou Révolution  
des Présages.

*Le sage son cueur & ses yeux  
Élevé aux Astres & aux cieux,  
Lesquels possédés Jupiter.  
Mais l'avare (comme une bête)  
Vers la terre baisse la tête,  
Où Pluton on voit habiter.*

*La vertu de l'âme bien née  
D'une fureur apolinée,  
Pénètre au sommet des destins.  
D'ou elle ravit & rapporte  
Ici bas, d'amiable sorte,  
L'or des des plus arcanes butins.  
Desquels (par fois obscurément)  
Mais toujours véritablement  
Elle donne l'intelligence,  
Non à ses terriens esprits,  
Du voile d'ignorance pris,  
Seuls ennemis de la science.*

*Qui est celui qui puisse atteindre  
Au Ciel, veuille s'y restreindre  
S'il n'a du Ciel les dons cogneus:  
Par lesquels la force de l'âme  
Aux choses divines s'enflâmes,  
Et lui sont les hauts secrets nœuds.*

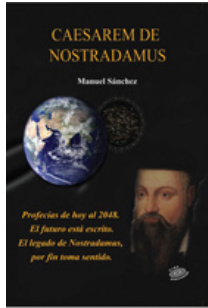
*Que si par fois en maints passages  
Les hommes sont par les Présages  
Et par Prophétie déçues:  
Ce n'est pas à dire pourtant  
Que ce vice la soit sortant  
De ce très-noble art de lassus.*

*Car en icelui obscurément  
Est vérité totalement,  
Comme en la science & doctrine  
Laquelle enseigne vraiment  
A conserver soigneusement  
La santé, sur tous trésors digne.*

*FIN.*

(29)

## Hazte con el libro que adelanta la historia. CAESAREM DE NOSTRADAMUS



[www.caesaremnostradamus.com](http://www.caesaremnostradamus.com)

© Manuel Sánchez, 2009

### Reservados todos los derechos. **Copyright**

Esta publicación es solo para uso privado. Únicamente se podrá acceder a esta copia con previo permiso del autor. Queda terminantemente prohibida cualquier copia total o parcial de esta obra.

Con esta excepción, ninguna parte de esta publicación puede ser reproducida o transmitida en cualquier forma o por ninguno medio, electrónicos o mecánicos, incluso fotocopiada, sin permiso por escrito del autor.